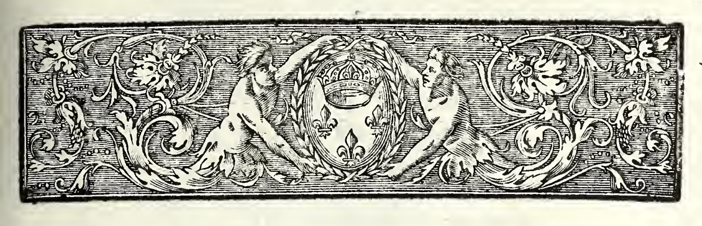


STANCES
EN VERS LYRIQUES,
AU SUJET
DE LA CONVALESCENCE
DU ROY,
ET DE L'HEUREUX SUCCÈS DES ARMES
DE SA MAJESTÉ.



REINE pleine de charmes,
D'héroïque vertu,
Faites tarir vos larmes,
Le Roi nous eſt rendu. (*a*)

Dieu ſoit béni, *
Notre Roi eſt guéri,
Diſons cent fois
Qu'il vive ce GRAND ROI.

(*a*) *Et nil divitiæ regales addere poſſunt.*

* Ce quatrain peut ſervir de refrain en chantant ces Stances ſur l'air *Embarquez-vous Meſdames*, *&c.*

Vous voir, pieuſe Reine,
  Voler auprès du Roi,
Toute en pleurs, * quelle peine! (*b*)
  Affreux fut mon effroi!

Une frayeur mortelle
  S'empare de mes ſens; (*c*)
Maladie cruelle
  Que déja je reſſens. (*d*)

Douleur la plus amere,
  Criois-je, à haute voix.
Quoi! perdre un ſi bon Pere,
  Seigneur, ſauvez le Roi.

Ah! ſoyez-nous propice,
  Calmez votre couroux,
Et que votre juſtice
  Ne frappe que ſur nous.

Mais, depuis qu'on publie
  Son rétabliſſement;
C'eſt me donner la vie (*e*)
Et le contentement.

Digne fils d'un tel Pere,
  Notre aimable *Dauphin*,
Votre joye eſt entiere,
  Le Roi revit enfin.

* *Lachrimæ pondera vocis habent.*
(*b*) *Nihil ab omni parte beatum.*
(*c*) *Et gelidum ſubito frigore pectus erat.*
(*d*) Nulla mihi prorſum capitur nunc mente voluptas.
(*e*) *Non ego ſi biberem ſecuræ, pocula, lethes,*
Excidere hoc credam, pectore, poſſe, meo.

Calmez votre triſteſſe,
Filles d'un ſi grand Roi,
Objets de ſa tendreſſe,
Ah ! treſſaillez de joye.

Et vous Princes, Princeſſes
Qui compoſez ſa Cour,
Faites des vœux, ſans ceſſe,
Pour ſon heureux retour.

Diſſipez vos allarmes
Bons François attriſtés;
Reprenez tous vos armes,
Soldats, & combattés.

Je vois ſur ton viſage,
Noble Maiſon du Roi,
Renaître le courage,
Le plaiſir & la joye.

Sur le *Rhin*, la victoire
N'attendoit que LOUIS,
L'*Hongrois* craignant d'y boire, (*f*)
Regagne ſon pays.

Ennemis de la France,
Ce n'eſt pas ſans raiſon
Que tu crains la préſence (*g*)
De LOUIS *DE BOURBON*.

(*f*) *Cum mora non tuta eſt, totis incombere Rhemis Utile, & admiſſo ſubdere calcar equo.*

(*g*) *Res eſt imperanda timor.*

Conquêtes du Roy. 524

Ce qu'il a fait en *Flandre*
Le couvre de Laurier,
Menin te fait entendre
Que c'eſt un grand Guerrier.

Par cet autre *Aléxandre*, (*h*)
Le belgique Lion
A vû réduire en cendre
Juſqu'à ſes baſtions.

Il pâlit, il recule,
C'eſt agir ſagement;
Peut-il contre un Hercule
Combattre prudemment?

Furne, *Ypres*, la *Kenoque*,
Pris par ſon bras vainqueur,
Réſiſtoient, il s'en moque;
Car rien ne lui fait peur. (*i*)

Témoins cette grande ame,
Ce viſage ſerain,
Malgré l'horreur, la flâme (*k*)
De cent *foudres d'airain*.

Il regarde les *bombes*
D'un air indifférent;
Tandis que d'autres tombent (*l*)
De frayeur, les voyant.

(*h*) *Venit, vidit, vicit.*
(*i*) *Rex eſt qui metuit nihil.*
(*k*) Mens immota manet.
(*l*) *Abſtulerat vires corporis ipſe timor*

Faut-il voir d'une Place
La ſituation ?
LOUIS ſe met en face
Sans crainte du Canon.

Bellone en eſt charmée ,
Les Soldats éblouis ,
Tous les Chefs de l'armée
N'admirent que LOUIS.

Thémis , *Mars* , & *Minerve* (*m*)
Accompagnent ſes pas ;
Heureux tous ceux qui ſervent
Ce Maître plein d'appas.

Rien de plus grand , ſans doute,
Voyez ce ROI ſi bon ,
Aux *Hôpitaux* , qui goûte
Le pain & le bouillon. (*n*)

Chaque Soldat malade ,
Eprouvant ſa bonté ;
Avec ſon camarade (*o*)
Bénit ſa charité.

Sa viſite les touche ,
Adoucit tous leurs maux ,
Le cœur le plus farouche
Se rend à ce Héros.

(*m*) *Et probitas magnos ingeniumque facit.*
(*n*) *Principis eſt virtus maxima noſce ſuos.*
(*o*) *Nil negat , & ſeſe vel non poſcentibus offert.*

De *Flandre* en *Allemagne*
Il vole, quelle ardeur!
Quelle heureuſe campagne
N'eût pas fait ce vainqueur?

Ah ! ſans la maladie
Qui le prit en chemin, (*p*)
Le Général d'Hongrie
Eût laiſſé ſon butin.

On court à la victoire (*q*)
En combattant ſous lui:
Croira-t-on dans l'*Hiſtoire*
Ce qu'on voit aujourd'hui.

Je paſſe ſous ſilence
Mille autres qualités,
Sa vaſte intelligence,
Sa généroſité.

Cette rare prudence (*r*)
Jointe à la piété;
Sa noble contenance, (*ſ*)
Son air de fermeté.

(*p*) *Scilicet interdum miſcentur triſtia lætis.*

( ) *In cœlum nec tu dubites te tollere factis.*

(*r*) *Rex qui maturo, vel læta, vel aſpera rerum,*
Conſilio momenta regens, nec triſtibus impar
Nec pro ſucceſſu tumidus.

(*ſ*) *Blanda tibi, vultu gravitas, & mite ſerena*
Fronte ſuper cilium, ſed pectus mitius ore.

Dans la douleur extrême
Que lui causoient ses maux,
La patience même (*t*)
Paroît dans ce *Héros*.

❁

On n'entend point la plainte
Du Roi *Ezechias*,
On ne voit point la crainte
Que montra *Jonathas*.

❁

Chrétien, il sacrifie
Sa gloire, sa grandeur,
Couronne, Thrône, & vie
A Dieu son Créateur.

❁

Qualités éminentes,
Fruits de nos fleurs de Lys,
Que vous êtes brillantes
Dans l'Auguste LOUIS.

❁

Trouvez-moi dans le monde
Un pareil Souverain, (*u*)
Sur la terre, sur l'onde,
Vous chercherez envain?

❁

Allez d'un *Pôle* à l'autre,
Parcourez les *Etats*;
Un Roi comme le nôtre
Vous n'en trouverez pas.

(*t*) Et nulla est virtus, quam non patientia firmat.
(*u*) *Quis est hic & laudabimus eum.*

528 Une ſi belle vie,
Des faits ſi glorieux
Sont le but de l'envie,
L'écueil des envieux. (*x*)

Qu'on eſt brave & fidéle (*y*)
Sous ce *vaillant Héros* ;
Ciel ! ô le beau modéle (*z*)
Pour tous nos Généraux !

Tant de faits admirables,
Malgré la vérité,
Paroîtront incroyables
A la poſtérité.

Actions éclatantes,
Vous animez *Conty*,
Aux victoires brillantes
Qu'on raconte de lui.

Il ſe fait un paſſage
Nouveau pour le *Piémont*,
Prend les Villes, Village,
Nice, *Dola*, *Demont*.

Il ſe fraye une route,
Il ſurprend la *Savoye* ;
Le Duc eſt en déroute (*a*)
Et réduit aux abois.

(*x*) Invidiæ ſcopus, invidiorum ſcopulus.
(*y*) *Ut ducum Lituos, ſic mores caſtra ſequuntur.*
(*z*) *Magni nati ad exemplar.*
(*a*) *Vincitur ars vento, nec jam moderator habenis*
Utitur, at votis, is quoque poſcit opem.

Les cimes élevées
Des monts du Savoyar,
Il passe & son armée ; (*b*)
C'est un cœur de *Cesar.*

Sa force, son courage
Animent les soldats ;
Du *Héros* de *Carthage*, (*c*)
Il marche sur les pas.

La Valeur a des aîles,
Les faits sont inouis,
Quand les Chefs se modélent
Sur notre Roi Louis.

Vivés dans notre histoire (*d*)
Braves soldats de Mars,
Puisque je vois la gloire
Suivre vos étendars. (*e*)

La France a son *Achile* (*f*)
Qui la comble d'honneur,
Que ne suis-je un *Virgile*
Pour chanter sa valeur ?

Venez plumes sçavantes
Eleves d'*Apollon*,
Heureuses habitantes
De ce sacré *Vallon.*

(*b*) *Invia virtuti nulla est via, frangit inaccessa.*
(*c*) Annibal.
(*d*) *Et memorem famam qui bene gessit habet.*
(*e*) *Non sunt hæc timidis signa tuenda viris.*
(*f*) *Et Gallis suus Alcides.*
(*g*) Helicon ou Zagaia, montagne de Béotie consacrée aux neuf Muses.

Ma *Muſe* bégayante ,
  Ne dit plus rien , parlez.
Ah que vous êtes lente ! (*h*)
  A mon ſecours volez. (*i*)

❁

Au *Temple* de la Gloire
  Dreſſez-lui des *Autels* ,
Conſacrez ſa mémoire
  Par des traits immortels.

❁

Dans la route immortelle
  Où voloient ſes *Ayeux* ,
Il entre avec des aîles
  Pour y briller comme eux.

❁

Parlez dépoſitaires
  De ſa Religion ,
Il ne faut pas vous taire
  Dans cette occaſion.

❁

Exaltons ce Monarque,
  Il eſt du ſang des *Dieux* ;
Mais toi, cruelle *Parque*, (*k*)
  Abandonne ces lieux.

❁

Plutôt contre moi-même
  Exerce tes fureurs ,
Mais pour mon Roi que j'aime
  Laiſſe filer tes ſœurs. (*l*)

(*h*) *Moras extrema recuſant.*
(*i*) *Ingratum gratia tarda facit.*
(*k*) *Atropos.*
(*l*) *Clotho , Lacheſis.*

531.

Quitte ton deuil, *Verſailles*,
Réjouis - toi, *Paris*,
Auprès de tes murailles
Sera bien-tôt LOUIS.

Trop long-tems la triſteſſe
A fixé nos regards,
Qu'à preſent l'*allégreſſe* (*m*)
Regne de toutes parts.

Récit de la joye publique.

Ainſi qu'après l'orage
Par les vents écarté,
Tout dans le Payſage
Rit, reprend ſa beauté.

Sa Majeſté guérie
Comblant tous nos deſirs,
Nous rappelle à la vie,
A la joye, aux plaiſirs.

On voit que l'allégreſſe
Eclate en tous les yeux
Où regnoit la triſteſſe ;
Chacun a l'air joyeux. (*n*)

Qu'un innocent tonnerre,
En aſtres nouveaux feux,
En effrayant la terre
Embelliſſent les Cieux.

(*m*) *Otia corpus alunt, animus quoque paſcitur illis.*
Deus nobis hæc otia fecit.

(*n*) Spes fovet & melius cras fore ſemper ait.

532 Que jusqu'à nos *Frontieres*
La nuit soit comme un jour (*o*)
Brillante de lumieres,
Et chantons tour à tour. (*p*)

Sortez de vos retraites
Habitans des deserts,
Assistez à nos Fêtes,
Ecoutez nos concerts.

Les habitans des Villes
Et des lieux d'alentour,
Ignorans & habiles
S'unissent en ce jour.

Par-tout les Cœurs s'expliquent
Jusqu'aux piéds des *Autels*,
Te Deum en musique,
Cantiques solemnels.

La docte compagnie,
Cet astre ravissant,
L'illustre Académie
Rend grace au Tout-puissant. (*q*)

Charmé quand je contemple
Les Arts & les Métiers,
Qui remplissent nos Temples
Même aux jours ouvriers.

Le Clergé, la Noblesse,
Et le peuple charmé
Chantent, *vive sans cesse* (*r*)
LOUIS *le bien aimé.*

(*o*) *Et nox sicut dies illuminabitur.*
(*p*) *Sermo hilaresque Jovi brumalem absumere noctem Suaserunt, mollemque oculis expellere somnum.*
(*q*) *Rectos Decet collaudatio.*
(*r*) *Ecce quomodo diligebat eum.*

532.

Un trait bien remarquable,
C'eſt l'*Etranger* ſurpris
Des vertus admirables
Du bien aimé LOUIS.

Grand ROY, tu dois le croire,
Dieu te laiſſe avec nous
Pour procurer ſa gloire,
Et le bonheur de tous. (*ſ*)

Généreux *Machabée*, *
Combas pour tes ſujets,
Le Seigneur des Armées
Bénira tes projets. (*t*)

Tu ſçais l'art admirable
De gagner les eſprits;
Bien-tôt, Vainqueur aimable,
Tous les cœurs ſeront pris.

Bellone, la cruelle,
N'a point pour toi d'attraits,
Titus eſt ton modelle,
Tu ne tens qu'à la Paix.

Le vaincu même admire
Ta modération, (*u*)
Et chérit ton Empire
Par inclination.

(*ſ*) *Et plebs tua lætabitur in te.*
* Machabée ſignifie en Hébreu, *celui qui frappe*, & en Grec, *celui qui combat*. Les Machabées étoient Mathathias & ſes enfans, Princes & Pontifes des Juifs.
(*t*) Tribuat tibi ſecundum cor tuum,
Et omne conſilium tuum confirmet.
(*u*) *Quid prudentis opus, cum poſſit nolle nocere.*

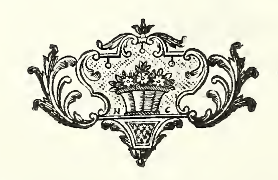
Qu'aucun ſujet ne craigne,
Tu feras ſon treſor,
On verra ſous ton regne (*x*)
Naître *le ſiecle d'or.*

Oui, ſous tes doux auſpices,
Nous verrons ces beaux jours
Dont les Dieux ſi propices
Embelliſſoient le cours.

Ton cœur paternel marque
A tous un heureux ſort;
Puiſſe-tu, *GRAND MONARQUE*,
Voir les ans de *Neſtor.*

(*x*) *Sub te ruris amor, ſub te reverentia juſti.*

Quod ſi, digna, tuâ, minus eſt mea pagina laude,
Carmina non jacto, ſed voluiſſe ſat eſt;
Parva quidem, fateor, pro magnis, munera reddi,
Cum pro conceſſâ, verba, ſalute, dedi.





535.

A LA REINE.

SONNET.



OUS louer dignement, ce feroit mon defir,
Pieufe REINE, en tout, fi fage, fi fidelle,
Des plus hautes vertus vous êtes le modelle;
Mais pour en bien parler, je ne puis réuffir.
A VOTRE MAJESTE', hélas que puis-je offrir!
Seroit-ce de nos fleurs guirlande la plus belle?
Non? car vous méritez la Couronne immortelle:
Seroit-ce de mes Vers, avec bien du plaifir?
Mais fage en mon refpect, ma *Mufe* bégayante,
Tout m'avertit qu'il faut une plume fçavante,
Et que pour ébaucher ce merveilleux Tableau,
Auquel ceux d'ici bas doivent tous rendre hommage,
D'un *Appelle* * il faudroit la *main* & le *pinceau*:
Graces, *Vertus*, venez & peignez votre ouvrage.

* C'étoit un fameux Peintre qui vivoit fous le regne d'Aléxandre.

Par P. FERRET, Avocat.

Lû & approuvé par moi Cenfeur pour la Police, ce 8 Octobre 1744.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer ce 9 Octobre 1744.
MARVILLE.

Chez LE BRETON petit fils D'HOURY, Imprimeur-Libraire ordinaire du Roy, rue de la Harpe, au Saint-Efprit, 1744.